LE PALAIS JACQUES CŒUR



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

LE PALAIS JACQUES CŒUR SE SITUE À BOURGES, DANS LE CENTRE DE LA FRANCE. CONSTRUITE AU MILIEU DU XV^{ÈME} SIÈCLE, LA « MAISON DE JACQUES CŒUR » EST UNE SOMPTUEUSE DEMEURE PRIVÉE. CETTE ARCHITECTURE CIVILE GOTHIQUE FLAMBOYANTE EST UNIQUE.

Jacques Cœur est un bourgeois, brillant homme d'affaires, nommé argentier du roi par Charles VII en 1438. Il se fait construire une résidence digne d'un prince (1443-1451) dans la ville haute de Bourges non loin du Palais ducal édifié par le Jean de Berry. Tombé en disgrâce, Jacques Cœur est arrêté et condamné. Le bien sera alors confisqué et restitué en 1457 à la famille.

Jacques Cœur fait l'acquisition d'un fief urbain, le fief de la Chaussée pour se faire construire une demeure. Le donjon est situé sur l'ancien rempart gallo-romain. La nouvelle construction va prendre appui sur le rempart et suivre son tracé.

Construite en une dizaine d'années, la demeure de Jacques Cœur est un ensemble homogène, cohérent et bien conservé qui témoigne de l'évolution de la résidence noble au Moyen Âge et annonce également la Renaissance italienne et l'hôtel classique.

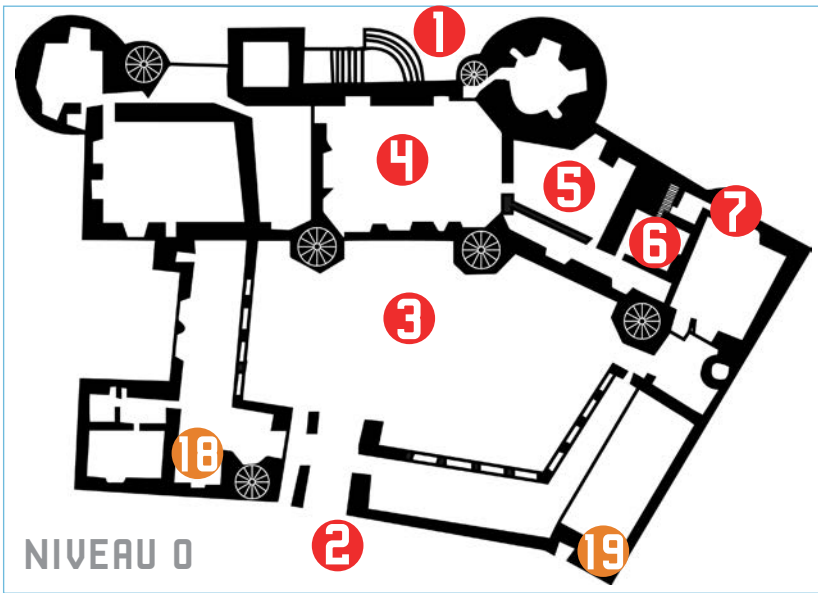
Les contemporains vont rapidement gratifier cette demeure de l'appellation « grant'maison » à cause de ses dimensions exceptionnelles. Nous prenons le parti de nommer ainsi ce monument dans la mesure où la dénomination actuelle de palais Jacques Cœur remonte à l'occupation des lieux par le Palais de Justice au XIX^{ème} siècle.

En 1923, l'État acquiert la pleine propriété de la maison de Jacques Cœur. Le Centre des monuments nationaux garantit donc aujourd'hui la conservation, la restauration et l'accessibilité au public de ce patrimoine classé dès 1840 sur la première liste des Monuments Historiques par Prospère Mérimée.

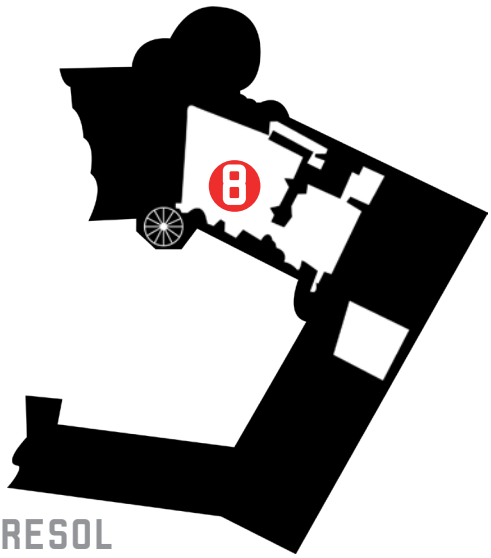


01. Vue d'ensemble de la cour palais

BIENVENUE ET BONNE VISITE !



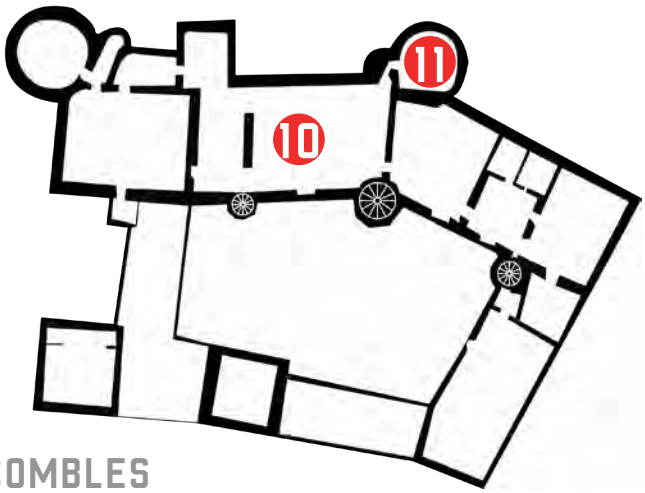
NIVEAU 0



ENTRESOL



NIVEAU 1



COMBLES

1 · FAÇADE OUEST
2 · FAÇADE EST
3 · COUR INTÉRIEURE
4 · SALLE DES FESTINS
5 · OFFICE
6 · PETITE CUISINE
7. ÉTUVE
8. ENTRESOL
9. SALLE D'APPARAT
10. COMBLES
11. SALLE DU TRÉSOR
12. CABINET DES ÉCHEVINS
13. CHAMBRE DES GALÉES
14. GALERIE NORD
15. GALERIE EST
16. LA CHAPELLE
17. GALERIE SUD
18. TOILETTES
19. ENTRÉE - SORTIE

LE FIEF DE LA CHAUSSÉE

En 1441 Jacques Cœur est anobli. Il fait l'acquisition en 1443 du fief urbain de la seigneurie de La Chaussée avec son donjon localisé sur l'ancien rempart gallo-romain. L'observation des différents matériaux renseigne sur l'histoire de la construction de cette façade aux apparences d'un château fort.

La « grant'maison » est donc construite sur le rempart gallo-romain et suit son tracé. À sa base, on observe de gros blocs de pierre puis l'appareillage est caractérisé par l'alternance de briques rouges en terre cuite et de petites pierres calibrées noyées dans le mortier. L'architecture des baies gallo-romaines du donjon a été conservée par Jacques Cœur.



01. Vue de la façade ouest

LE DONJON

Le donjon est la principale tour de défense. Sa base est talutée. Il est construit en pierre de taille pour le rendre solide. La tour secondaire est en petites pierres calibrées.

La partie sommitale du donjon est l'œuvre de Jacques Cœur. Les éléments de défense sont uniquement les merlons du chemin de ronde couvert autrefois par un toit à pans coupés. Le donjon est plutôt caractérisé par son décor de sculpture. Située à l'intérieur de la ville, la « grant'maison » est protégée par les nouveaux remparts du Moyen Âge. Ici la fonction du donjon n'est pas la défense : elle est symbolique. Le donjon est une marque visible de la noblesse de son propriétaire.



03. Vue de la tour du donjon

Rempart
Forte muraille formant une enceinte autour d'un périmètre à protéger.

Terreur
Période de la Révolution française (septembre 1793 - juillet 1794) liée à l'élimination des Girondins par les Montagnards. Elle est caractérisée par l'incarcération de nombreux suspects, dont beaucoup furent guillotinés.

Code Civil
Promulgué par Napoléon Bonaparte en 1804, il est aussi appelé Code Napoléon. Toutes les lois relatives au droit civil français y sont regroupées en quatre livres.

LA FAÇADE SUR RUE

Le porche d'entrée et sa **poterne** appartiennent à un groupe de maçonnerie qui se détache de l'ensemble de la façade par son élévation. Ce pavillon d'entrée est la réminiscence du **châtelet d'entrée** des châteaux forts. La verticalité du pavillon permet d'identifier clairement l'entrée de la « grant'maison ». Le mur de la façade est ici dans l'alignement sur toute sa longueur. Ce n'est plus un mur composé de **courtines** entre des tours. Les portes sont surmontées d'une chapelle comme au château de Mehun-sur-Yèvre du duc Jean de Berry qui est une référence architecturale contemporaine. La façade ne comporte plus d'élément défensif.

L'ART ET LE PARAÎTRE

La « grant'maison » par sa façade sur rue et son plan est une architecture civile non militaire. Cette façade tournée vers la ville contraste avec la sévérité de la façade ouest. Un décor sculpté se développe du bas vers le haut de plus en plus riche et de plus en plus dense. Il illumine la façade et lui confère une valeur précieuse et éblouissante qui impressionne le visiteur. Cet éclat de l'architecture richement ornée de sculptures est qualifié en histoire de l'art de gothique flamboyant. Cette demeure est une véritable vitrine pour son propriétaire.



04. Vue de la façade est, sur rue



05. Devise de Jacques Cœur en façade

UN DÉCOR SYMBOLIQUE

Jacques Cœur est « l'homme du roi ». Le décor sculpté vient affirmer et légitimer le rang social du propriétaire.

La porte cochère est surmontée d'une niche avec un **dais**. Dessous était placé une statue équestre du roi Charles VII, disparue à la Révolution. Elle évoquait certainement la reconquête du royaume à laquelle Jacques Cœur avait participé.

De part et d'autre du dais, deux trompe-l'œil sculptés représentant des fenêtres entrouvertes desquelles sortent un homme et une femme qui regardent vers l'extérieur. Généralement, ces personnes sont identifiées comme étant Jacques Cœur et son épouse, Macée de Léodepart.

Au-dessus, une grande baie composée de quatre lancettes. Le remplage supérieur dessine deux cœurs soutenant une fleur de lys.

À la base du toit se trouve une balustrade rythmée de coquilles et de cœurs, symboles de Jacques Cœur. La coquille fait référence à Saint-Jacques-de-Compostelle, son saint patron, tandis que le cœur évoque son nom de famille. C'est le début des armes parlantes.

À gauche, à la base de la tourelle d'escalier octogonale et au niveau du toit, une balustrade porte la devise A. VAILLANS [CUERS] RIENS. IN. POSSIBLE. R.G. soit «À vaillant cœur, rien d'impossible ». Le motif des initiales R.G. se répètent dans la « grant'maison » et signifient « royale récompense » ou « protection royale ».

POUR APPROFONDIR : ¶1. ¤1.



06. Fenêtre de la chapelle

JACQUES COEUR, ARGENTIER DU ROI

Jacques Cœur naît à Bourges vers 1400. Son père, **marchand pelletier**, est un bourgeois aisé qui travaille pour le duc Jean de Berry. Il commence sa carrière dans les affaires de son père, puis son mariage avec Macée de Léodepart en 1418 lui permet d'exercer dans le milieu de la monnaie de Bourges. Il s'avère être un remarquable homme d'affaires dans les domaines de la finance et du commerce de la laine et du cuir lui permettant d'acquérir en peu de temps une fortune considérable.

Alors que la France est en pleine guerre de Cent ans, Charles VII, se réfugie dans son duché de Berry, adoptant comme surnom «le petit roi de Bourges». Il va bénéficier du soutien financier de Jacques Cœur pour lever des troupes et reconquérir son royaume. En 1432, Jacques Cœur réalise un voyage au Proche-Orient. L'Orient lui offre alors un nouveau champ des possibles pour son commerce. En 1438, le roi le nomme **argentier** et rapidement il accède à de hautes fonctions de l'État. L'argentier fait office d'intendant, il assure l'approvisionnement et la garde des objets, meubles et vêtements précieux.

La fortune et la renommée de Jacques Cœur sont à leur apogée dans la décennie 1440-1450. Il se fait alors construire une résidence digne de sa réussite (1443-1451). Le traitement sculptural de la façade participe au prestige du propriétaire, bourgeois anobli et homme d'affaires fortuné au service du roi.





07. Portrait de Jacques Cœur

08. Portrait de Macée de Léodepart

LA DISTRIBUTION DE LA GRANT'MAISON

La compositon de la demeure est similaire à celle d'un hôtel particulier : le logis en fond de cour et les ailes sur les côtés avec jardins.

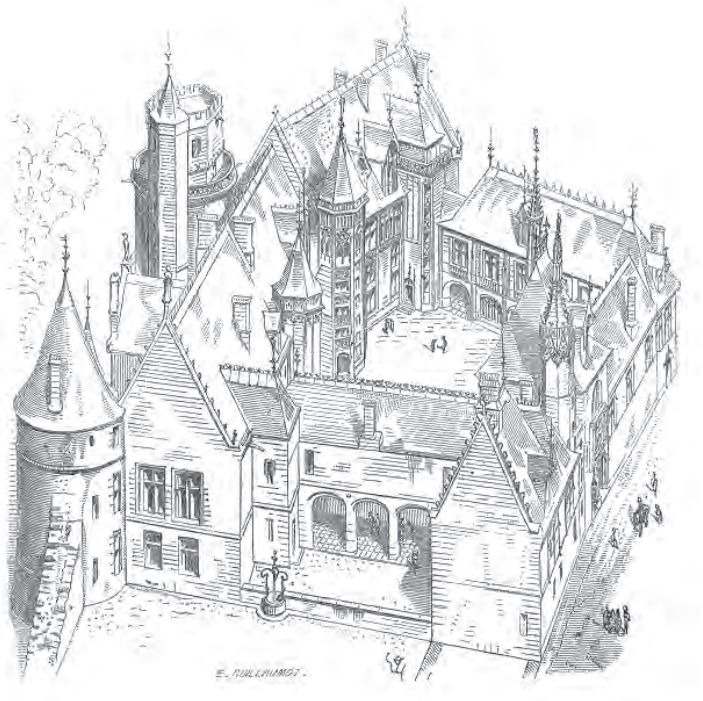
Le plan carré est composé de quatre ailes organisées autour d'une cour fermée. L'aile ouest est occupée par le corps de logis qui est relié au pavillon d'entrée situé à l'est par des galeries ouvertes au rez-de-chaussée et fermées à l'étage. Le porche et la poterne sont surmontés par la chapelle.

Le corps de logis construit sur le rempart gallo-romain suivant ainsi son tracé. La façade n'est pas symétrique. La répartition des **fenêtres à meneaux** montre que l'espace intérieur s'organise en deux étages à gauche de la tour d'honneur et en trois étages à droite.

L'accès au logis se fait par trois tours d'escalier à vis qui se différencient par leur taille et leur décor. Au centre, la tour d'honneur est richement ornée. De part et d'autre, des escaliers de service, secondaires sont moins décorés.

Cette architecture gothique annonce déjà un basculement vers la Renaissance avec l'influence italienne se trouvant dans la conception des **loggias** enserrant la cour.

POUR APPROFONDIR : ¶2. ¤2.



09. Plan en perspective cavalière du palais Jacques Cœur, Viollet-le-Duc, 1890

Marchand pelletier
Artisan qui pratique le travail de diverses peaux d'animaux, pour le cuir ou la fourrure.

Loggia
Galerie pratiquée à l'un des étages d'un édifice, pour jouir de la vue du dehors et de la fraîcheur de l'air.

Argentier
Intendant qui assure l'approvisionnement et la garde des objets, meubles et vêtements précieux.

Fenêtres à meneaux
Elément structural vertical en pierre de taille, bois ou fer qui divise la baie d'une fenêtre ou d'une porte.

LES TOURS D'ESCALIERS

La tour d'honneur de la « grant'maison » est identifiée comme l'un des premiers grands escaliers français de la fin du 15ème siècle. C'est une tour polygonale hors œuvre et adossée à la façade. La tour est la plus large et la plus haute mais aussi la plus décorée. Un décor de sculptures est concentré sur deux faces ; la troisième moins visible reste nue. Le décor concerne les **allèges** des fenêtres, le **remplage** des fenêtres hautes et le sommet de la tour avec l'**arcature aveugle** sous la corniche et la balustrade du chemin de ronde.

Le programme iconographique du décor sculpté est en lien direct avec les activités commerciales et les échanges avec l'Orient. C'est un décor de végétaux : plantes exotiques et épices, plantes tinctoriales, plantes pour traiter la laine ou pour la pharmacopée. Les allèges supérieures sont décorées d'un double quadrilobe orné chacun d'un personnage. Les images sculptées viennent promouvoir et affirmer le prestige de son propriétaire.

De part et d'autre de la tour d'honneur se trouvent deux escaliers de service. On retrouve sur certains des décor «parlant». Celui de droite dispose d'un tympan illustrant deux individus dans un décor de cuisine. Cet escalier permettait donc d'accéder aux cuisines de la maison. De l'autre côté de la cour, accolé à la poterne se trouve un escalier à vis menant à la chapelle. Le thème religieux voire liturgique se développe sur les trois tympans.

POUR APPROFONDIR : ¶3. ¤3.



10. Vue de la tour d'honneur

ET APRÈS JACQUES CŒUR ?

En 1451 Jacques Cœur est accusé de **crime de lèse-majesté**. Charles VII confisque la « grant'maison » qui, faute de repreneur sera restituée à la famille en 1457. C'est sous la propriété de la famille de l'Aubespine (1552-1679) que la demeure connaît dans la partie sud de grands remaniements. Colbert achète ce bien en 1679 mais le cédera dès 1682 à la municipalité de Bourges qui y installe alors l'Hôtel de Ville jusqu'en 1858.

La « grant'maison » accueille à la fin du 17ème siècle le siège des juridictions consulaires et royales et devient au début du 19ème siècle Palais de Justice. Cette dernière installation va entraîner deux choses : des destructions intérieures majeures afin de créer de grandes salles d'audience générant ainsi d'irréversibles disparitions mais aussi l'association de manière durable du terme « palais » à la bâtisse. La Cour d'appel et les tribunaux déménageront en 1920. Classé dès 1840 sur la première liste des Monuments Historiques, la « grant'maison » de Jacques Cœur deviendra pleine propriété de l'État en 1923. Le monument se visite de 1923 à 1930. Après une campagne de restauration, le palais Jacques Cœur est à nouveau ouvert au public en 1937.



11. Détail des allèges avec un décor végétalisé



12. Tympan de l'escalier de la cuisine

* **Allège**
  Mur d'appui situé entre le dessous de la fenêtre et le plancher.
* **Arcature aveugle**
  Suite de petites arcades décoratives plaquées contre le mur.
* **Remplage**
  Réseau de pierre garnissant l'intérieur d'une fenêtre ou d'une rose, dans le style gothique.
* **Crime de lèse-majesté**
  Atteinte à la personne ou aux symboles du monarque, considéré comme un crime.

UNE SALLE DE RÉCEPTION

La salle est immense par sa hauteur sous plafond et sa surface de plus de 140 m². La richesse de son décor et ses aménagements fonctionnels en font une pièce exceptionnelle. Cette salle de réception est conçue pour le divertissement et pour accueillir des banquets.

Une tribune est placée en hauteur pouvant ainsi accueillir quatre à cinq musiciens. Sa balustrade présente un décor sculpté de coquilles et de cœurs polychromés. Sur trois côtés, la devise DIRE. FAIRE. TAIRE. DE MA. JOIE. forme un cordon. C'est un vrai programme iconographique qui est développé. Les corbeaux des poutres portent des blasons aux armes des propriétaires. La cheminée monumentale est caractérisée par son décor de château-fort. Un passe-plat permet un accès direct à l'office.

UN HOMMAGE AU ROI

L'hommage au roi est lisible sur le décor sculpté de la porte située à droite de la cheminée. Le tympan fleurdelisé est surmonté d'un cerf ailé, symbole de Charles VII et de la biche ailée pour la reine. Les rosiers et iris, emblèmes personnels du roi se retrouvent sur la cheminée.

Trente vitraux aujourd'hui disparus décoraient les fenêtres. Ils représentaient le sacre de Charles VII à Reims, Jacques Cœur et les douze pairs de France ou les Preux (souverains et héros légendaires). Les rois et nobles de l'époque gothique se plaisaient à raviver le souvenir des ancêtres. La gloire du passé rejaillissant sur le présent justifiait leur pouvoir.

Les décors de la « grant'maison » mettent le roi à l'honneur et soulignent sa légitimité acquise par son sacre. Jacques Cœur fait démonstration de son dévouement au souverain mais rappelle aussi sa contribution à la reconquête du royaume.

POUR APPROFONDIR : ¶4.¤4.



13. Vue générale de la salle des Festins



14. Cheminée monumentale



15. Tribune des musiciens ornée des symboles de Jacques Cœur

L'OFFICE

L'office se situe dans la partie droite du logis composée de trois étages. La pièce est petite, basse de plafond et ne dispose que d'une ouverture, ainsi la pièce répond à sa fonction. Les plats sont dressés et entreposés dans l'office avant d'être servis. Dans l'épaisseur du mur se trouve des placards; un escalier conduit à une cave. Ces aménagements permettant de conserver les aliments au frais et à l'abri de l'humidité.

La pièce communique directement par le passe-plat avec la salle des festins.

Des mesures en pierre pour le sel (dépôt du musée de Berry) rappellent ici les fonctions de Jacques Cœur dans la perception de la gabelle, impôt sur le sel.

LA PETITE CUISINE

Cette petite cuisine est une annexe de la grande cuisine avec cheminée et four. Des aménagements particuliers assurent le fonctionnement d'une salle d'étuve ou hammam située à mi-hauteur.

Le dispositif de foyer ouvert permet de chauffer l'étuve par hypocauste. En hauteur, deux bacs alimentés en eau froide et chaude communiquent avec l'étuve.

L'ÉTUVE

L'existence d'aménagement pour les soins du corps et l'hygiène manifeste une recherche du confort. Cette salle permet un bain de vapeur afin de transpirer et nettoyer ainsi sa peau. Ce type de commodités est connu au Louvre de Charles V et au château de Mehun-sur-Yèvre.

Le sol est en dalles de porphyre qui reposent sur des piles de briques de 60 cm de haut. Son inclinaison permet l'écoulement de l'eau. Le décor des culots de la voûte est en adéquation avec le lieu : femme à la cruche et homme au soufflet. Les bacs permettent de répandre l'eau sur le sol brûlant afin de dégager de la vapeur. Une rigole assure l'évacuation des eaux vers les égouts de la cuisine. Un petit vestiaire avec banquette de pierre est construit en encorbellement.

L'ESCALIER ET LES LATRINES

Cet escalier permet l'accès à l'entresol du corps de logis. La « grant'maison » est dotée d'une fonctionnalité ingénieuse et novatrice. Construit dans l'épaisseur du mur, l'escalier de service relie les appartements à l'espace domestique et aux lieux d'aisance, l'étuve et les latrines. Cette demeure bénéficie donc d'une double circulation : l'une est privée et domestique, l'autre est publique par le biais des escaliers sur cour.

Placées sur la gauche en montant l'escalier, des latrines avec fosse sont incluses dans le corps du bâtiment et ne débordent plus en encorbellement sur le mur extérieur.

L'ENTRESOL

L'entresol constitue un étage intermédiaire. Il rattrape la différence de niveau entre les salles de réception hautes sous plafond et les pièces des appartements. Cette pièce d'entresol appartient à un ensemble composé d'une seconde pièce avec cheminée et latrines ce qui lui confère une fonction privée.

POUR APPROFONDIR : ¶5.¶6.¤5.



16.



17.



18.



19.

16. Office - **17.** Petite cuisine - **18.** Étuve - **19.** Entresol

UNE SECONDE SALLE DE RÉCEPTION

Cette deuxième salle de réception dite d'apparat se situe juste au-dessus de la salle des festins.

L'accès principal à la pièce se fait depuis la cour par l'escalier d'honneur. Il ne reste rien de son décor originel. Une description de 1636 indique que les vitraux présentaient les armes de Jacques Cœur et son mariage avec Macée de Léodepart.

Les deux cheminées, situées de part et d'autre de la pièce, ont été détruites pour installer les chambres consulaires à la fin du 17ème siècle puis la salle d'audience de la cour d'appel au 19ème siècle.

C'est ici que s'est déroulé l'appel du procès de séparation de corps et de biens de George Sand et de son époux en 1836 ainsi que celui des Insurrectionnels lors de la Révolution de 1848 : Barbès, Blanqui et Raspail accusés des émeutes parisiennes de mai 1848.

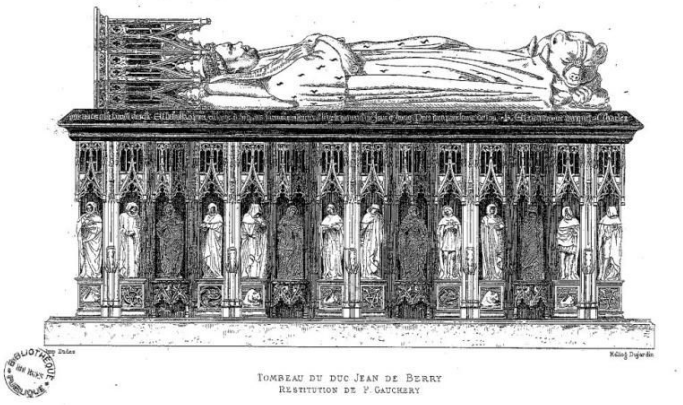
LE TOMBEAU DU DUC DE BERRY

Il s'agit de la reconstitution en plâtre du tombeau du duc Jean de Berry proposée par Paul Gauchery à la fin du 19èmr siècle. Le monument funéraire était installé à l'origine dans la Sainte-Chapelle du Palais ducal de Bourges. Mutilé à la Révolution, le gisant installé sur sa dalle de marbre noir est visible aujourd'hui à la crypte de la cathédrale de Bourges. Aux pieds du duc, un ours enchaîné et muselé veille sur ce dernier. Les 29 **pleurants** recensés sont dispersés aux quatre coins du monde.

POUR APPROFONDIR : ¶7.¤5.+1.+2.



21. Copie en plâtre du tombeau du duc Jean de Berry



22. Reconstitution du tombeau du duc Jean de Berry par Paul Gauchery



20. Vue générale de la salle d'apparat

* **Pleurant**
  Statue représentant un personnage en deuil en train de pleurer, sur un tombeau monumental.

LES COMBLES DU LOGIS

La **charpente en carène de bateau renversée**, dite « à la Philibert Delorme», nom du concepteur, permet de profiter de l'intégralité du volume des combles.

Le maître charpentier de la demeure serait Jean de Blois. Les combles étaient à l'origine non seulement lambrissés et cloisonnés mais aussi dotées de cheminés. C'est donc le lieu de vie supposé du personnel. L'accès peu s'effectuer depuis la cour par l'escalier d'honneur et un escalier de service ou bien par la tour d'escalier qui dessert le donjon.

Une exposition de moulages permet de découvrir les têtes sculptées du **larmier** de la façade sur rue et d'appréhender la diversité du monde médiéval qu'elles évoquent avec réalisme.

POUR APPROFONDIR : ¶8.



23. Grand comble

* **Charpente en carène de bateau renversée**
  Charpente dont la forme est inspirée de la forme des carènes de navire, permettant ainsi de stocker des denrées ou du fourrage.

* **Larmier**
  Appelé coupe-larme, est la partie saillante transversale basse de la charpente d'une corniche

LA SALLE DU TRÉSOR

La salle voûtée et de plan octogonal est installée dans une salle haute du donjon. Au Moyen Âge la fonction de la tour évolue allant de la défense vers la circulation.

La porte en fer, d'origine, est dotée d'une **serrure à secret**. Les deux coffres en fer sont du 17ème. La pièce conçue pour sécuriser des affaires de valeurs, fut utilisée comme geôle lorsque le palais de justice s'est installé dans la demeure.

Un **culot** de la voûte relate le rendez-vous de *Tristan et Yseult*. Tristan apercevant dans l'eau le reflet du roi Marc grimpé dans l'arbre, reste prudent. À la fin du Moyen Âge, la légende arthurienne est très à la mode.

LE CABINET DES ÉCHEVINS

Le cabinet des **échevins** est une salle inférieure du donjon qui a servi de « petite chambre du conseil de la ville ». La « grant'maison » est achetée en 1682 par la municipalité et remployée alors comme hôtel de ville.

Longuet, le peintre, réalise le décor peint en **grisaille**. Les armoiries sont celles du maire et des échevins en fonction en 1686. Les paysages et les scènes rappellent les festivités populaires de 1686 en l'honneur de la naissance de Charles de France, duc de Berry, petit fils de Louis XIV.

POUR APPROFONDIR : ¶9.



24. Salle du trésor



26. Salle des échevins



25. Culot sculpté représentant Tristan et Yseult

✻ **Serrure à secret**
Serrure ordinaire, plus ou moins compliquée par la présence de pièces qui obstruent l'entrée ou le fonctionnement d'ouverture, et dont seul le propriétaire connaît le secret.

✻ **Culot**
Ornement d'où partent des volutes, des rinceaux.

✻ **Echevins**
Magistrat municipal (jusqu'à la Révolution).

✻ **Grisaille**
Peinture en camaïeu de gris.

LA CHAMBRE DES GALÉES

À l'ouest du corps de logis principal, au-dessus de l'office et de la petite cuisine, trois pièces sont reliées par des portes en enfilade. Elles constituent des appartements privés qui bénéficient d'une double circulation : un accès public par les tours d'escaliers hors œuvre de la cour et un accès privé par un étroit couloir à la dérobade qui conduit aux latrines et à l'étuve. Ce couloir dessert les trois pièces en enfilade et constitue ainsi une distribution domestique parallèle.

LES GALÉES DE FRANCE

« La chambre des **galées** » doit son nom aux six vitraux mentionnés en 1636 : « *six grands panneaux de vistres où sont des galées et navires en peinture fort belle* ». L'unique vitrail qui subsiste aujourd'hui est aussi le plus ancien vitrail civil français connu. C'est une peinture en grisaille et jaune d'argent représentant une **nef**, faisant son entrée dans le port d'Aigues-Mortes. À l'arrière du navire se trouve le blason de Jacques Cœur ainsi qu'un homme en jaune se distinguant des autres marins. Il pourrait s'agir de Jacques Cœur.

Au-dessus de la porte, le tympan est orné d'une galéasse ou galère sculptée. Le vaisseau de guerre, polychromé, est peuplé de nombreux marins assis les uns derrières les autres, tenant des rames disparues aujourd'hui.

Jacques Cœur, argentier du roi, est un homme d'affaires fortuné, qui organise une flotte de marchandises : « les galées de France ». 300 personnes sont à son service dans ses comptoirs en France, en Italie et au Proche-Orient. Jacques Cœur met à la tête de ses navires des **facteurs**, des hommes de confiance. C'est l'époque où se répand la lettre de change. À la suite de son voyage en Orient en 1432, Jacques Cœur rapporte des marchandises en France (épices, soie, or) et exporte des denrées dans une partie de l'Europe et du bassin méditerranéen (argent, fer, cuir, laine). Cette salle a un accès direct depuis la cour par l'escalier d'honneur.

POUR APPROFONDIR : ¤6.



27. La chambre des galées



28. Vitrail d'une galée entrant dans le port d'Aigues-Mortes



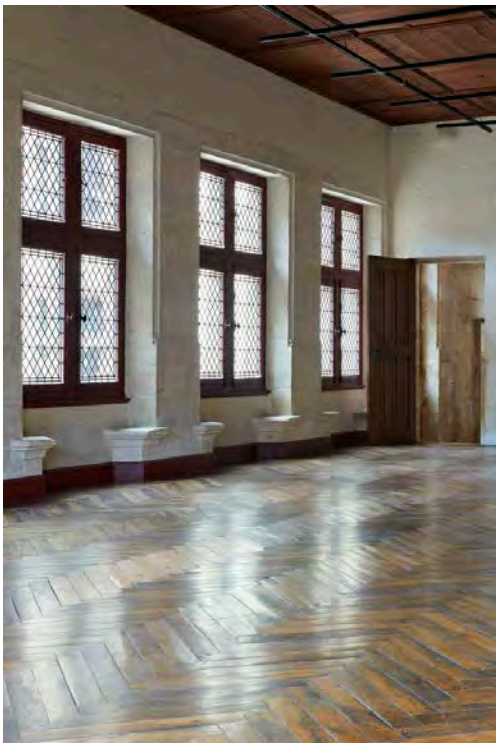
29. Sculpture d'une galère

* **Galée ou galéasse**
  Bateau de commerce long et étroit qui manœuvre à voile et à la rame.
* **Nef**
  Bateau rond, large et élevé doté d'une voilure très développée.
* **Facteur**
  Homme d'affaires dévoué qui accomplit des missions commerciales pour Jacques Cœur.

LA GALERIE NORD

Au-dessus des galeries ouvertes du rez-de-chaussée se trouvent des galeries fermées. Ces galeries hautes sont des espaces de circulation qui relient le logis à la chapelle. Elles sont des lieux de promenade et de divertissement.

Cette salle n'a rien conservé de son aspect d'origine et sert aujourd'hui de lieu d'exposition. Cette galerie est appelée « chambre des mois de l'an » car les vitraux présentaient les douze mois de l'année. Un couloir suspendu menant à la chambre des études, ainsi que deux cheminées, ont disparu au 19ème siècle lors des transformations du palais de justice.



30. Galerie Nord ou des mois de l'an

LA GALERIE EST

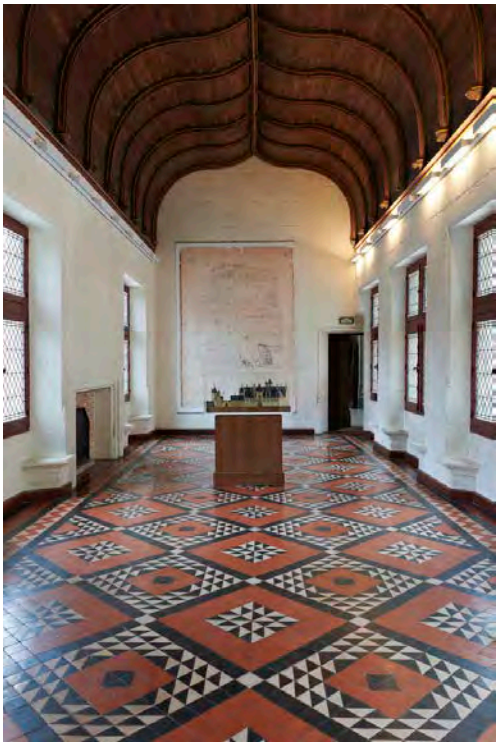
La voûte lambrissée est en forme de carène de bateau renversée. Les nervures sont semblables à des accolades qui viennent retomber sur des culots figurés représentant des personnages aux traits réalistes et des singes.

Une maquette réalisée par Constant Darnault permet de découvrir que l'actuel Palais Jacques Cœur n'est qu'une partie de la demeure de Messire Jacques. Elle évoque la vie du monument dans sa partie méridionale, de son état originel à l'hôtel de Limoges en passant par la restructuration urbanistique du 19ème siècle.

Au sud, le bâtiment d'origine n'existe plus. À la fin du 16ème siècle, la famille de l'Aubespine, transforme la bâtisse, appelée dès lors Hôtel de Limoges.

La façade Ouest est connue grâce à une miniature de la fin du 15ème siècle. Une galerie en encorbellement est insérée entre deux tours défensives. De style gothique flamboyant, elle contraste avec la façade à l'aspect fortifié. En mauvais état, elle s'écroulera en 1748. Quant à la façade Est, aucune iconographie permet aujourd'hui de connaître l'état initial. La maquette présente la construction de la fin du 16ème siècle par Sébastien de l'Aubespine, évêque de Limoges. L'hôtel sera détruit au 19ème siècle.

Aujourd'hui cet emplacement correspond à une partie du théâtre Jacques Cœur (1860), la place Gabriel Monnet et l'escalier entre la ville haute et la ville basse.



31. Galerie Est

UN LIEU DE CULTE NON CONSACRÉ

La chapelle est située au-dessus du porche d'entrée. La chapelle dispose au nord et au sud de deux oratoires pour les propriétaires. On peut les identifier grâce aux blasons peints. Chacun comporte une cheminée, et côté rue une petite fenêtre. Ces oratoires privés étaient peu courant à l'époque, et démontrent la richesse du propriétaire.

La verrière au remplage de fleur de lys et aux deux cœurs est identique à celle de la chapelle édifiée par Jacques Cœur à la cathédrale de Bourges.

Sur la voûte, des anges tiennent des phylactères citant la Bible. Le thème est consacré à la Vierge. L'identité des peintres n'est pas affirmée aujourd'hui. Il pourrait s'agir de l'œuvre de Jacob de Littemont et d'Henri Mellein, tous deux ayant travaillé pour l'agentier. Ce décor peint avait été protégé par la mise en place d'un faux plafond. L'ensemble a été redécouvert lors des travaux de restauration de la fin du 19ème siècle. C'est Alexandre Denuelle qui a été chargé de la restauration de la chapelle en 1869, ajoutant le décor du soubassement du mur et la devise en lettres dorées de Jacques Cœur : « À vaillans cœur riens impossible ».

Les culots portent les écus des proches de Jacques Cœur et de son épouse. Les armes du couple ornent les clefs-de-voûte montrant ainsi le réseau de fidèles tissé autour de lui.



32. Oratoire de Macée de Léodepart



33. Plafond de la chapelle



34. Devise de Jacques Cœur en lettres dorées

Chaque galerie était chauffée par deux cheminées. Les manteaux sont de vrais objets sculpturaux.

La première cheminée présente trois couples logés dans des fenêtres à meneaux placées sous des accolades. Deux mangent des fruits, au centre le troisième joue aux échecs. Au-dessus, une frise continue représenterait une **quintaine** de paysans à dos d'âne. Faut-il y voir une moquerie des tournois de la noblesse ?

La seconde développe le thème de la défense d'une forteresse. Deux lucarnes sur le toit donnent à voir des dames en costume de cour observant le combat. Des belligérants défendent la ville. Une frise de feuillages peuplée d'animaux souligne la partie inférieure.

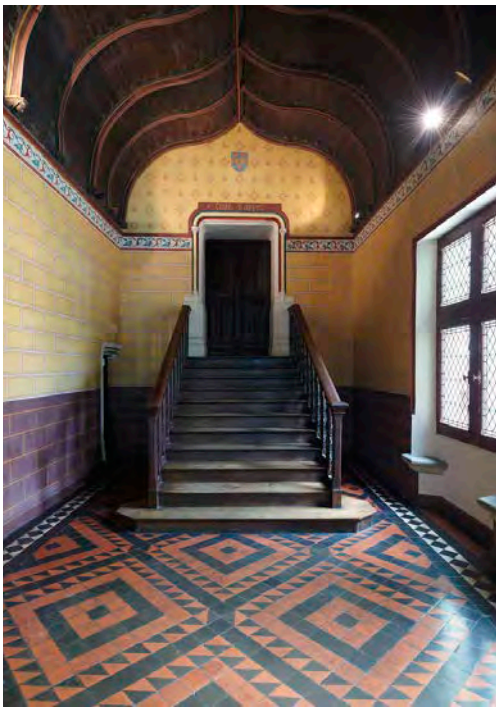
Le décor peint de cette galerie correspond aux travaux d'embellissement réalisés au XIX^{ème} siècle pour le palais de justice. Il a été dégagé et restauré en 2011-2012 laissant apparaître aujourd'hui l'inscription « Cour d'Appel », témoin de ce passé.



36. Cheminée de la galerie sud



35. Détail du plafond de la galerie sud



37. Ancien escalier de la cour d'Appel

* **Quintaine**

Exercice d'adresse où le participant a cinq essais pour toucher avec une lance un mannequin armé d'un bâton et monté sur pivot.

Allège
Mur d'appui situé entre le dessous de la fenêtre et le plancher.

Arcature aveugle
Suite de petites arcades décoratives plaquées contre le mur.

Argentier
Intendant qui assure l'approvisionnement et la garde des objets, meubles et vêtements précieux.

Charpente en carène de bateau renversée
Charpente dont la forme est inspirée de la forme des carènes de navire, permettant ainsi de stocker des denrées ou du fourrage.

Code Civil
Promulgué par Napoléon Bonaparte en 1804, il est aussi appelé Code Napoléon. Toutes les lois relatives au droit civil français y sont regroupées en quatre livres.

Crime de lèse-majesté
Atteinte à la personne ou aux symboles du monarque, considéré comme un crime.

Culot
Ornement d'où partent des volutes, des rinceaux.

Echevins
Magistrat municipal (jusqu'à la Révolution).

Facteur
Homme d'affaires dévoué qui accomplit des missions commerciales pour Jacques Cœur.

Fenêtres à meneaux
Elément structural vertical en pierre de taille, bois ou fer qui divise la baie d'une fenêtre ou d'une porte.

Galée ou galéasse
Bateau de commerce long et étroit qui manœuvre à voile et à la rame.

Grisaille
Peinture en camaïeu de gris.

Larmier
Appelé coupe-larme, est la partie saillante transversale basse de la charpente d'une corniche.

Loggia
Galerie pratiquée a l'un des étages d'un édifice, pour jouir de la vue du dehors et de la fraîcheur de l'air.

Marchand pelletier
Artisan qui pratique le travail de diverses peaux d'animaux, pour le cuir ou la fourrure.

Nef
Bateau rond, large et élevé doté d'une voilure très développée.

Pleurant
Statue représentant un personnage en deuil en train de pleurer, sur un tombeau monumental.

Quintaine
Exercice d'adresse où le participant a cinq essais pour toucher avec une lance un mannequin armé d'un bâton et monté sur pivot.

Rempart
Forte muraille formant une enceinte autour d'un périmètre à protéger.

Remplage
Réseau de pierre garnissant l'intérieur d'une fenêtre ou d'une rose, dans le style gothique.

Serrure à secret
Serrure ordinaire, plus ou moins compliquée par la présence de pièces qui obstruent l'entrée ou le fonctionnement d'ouverture, et dont seul le propriétaire connaît le secret.

Terreur
Période de la Révolution française (septembre 1793 - juillet 1794) liée à l'élimination des Girondins par les Montagnards. Elle est caractérisée par l'incarcération de nombreux suspects, dont beaucoup furent guillotinés.

+ DOSSIER THÉMATIQUE

+1. Page 10
La vie du monument au 19ème siècle : Palais de justice et Monument Historique

+2. Page 10
Les vestiges de la Sainte-Chapelle de Bourges

¤ OUTIL D'EXPLOITATION

¤1. Page 05
Le gothique flamboyant

¤2. Page 06
Jacques Cœur, argentier

¤3. Page 07
La tour d'honneur

¤4. Page 08
La cheminée monumentale

¤5. Page 09
L'étuve

¤6. Page 09
Jacques Cœur : armateur des « galées de France »

¶ PISTE PÉDAGOGIQUE

¶1. Page 05
La « grant'maison » expose la réussite sociale de Jacques Cœur et son pouvoir économique. Lister les éléments du décor sculpté qui montre l'anoblissement de Jacques Cœur et repérer les motifs exotiques liés au commerce avec l'Orient.

¶2. Page 06
Repérer en observant les fenêtres de la façade la fonction des pièces.

¶3. Page 07
Repérer les éléments relatifs aux voyages et au commerce de Jacques Cœur.

¶4. Page 08
Repérer les éléments de décor relatifs au roi et à Jacques Cœur.

¶5. Page 09
Observer l'épaisseur des murs et déduire l'orientation de la pièce, côté rempart ou côté cour ?

¶6. Page 09
Quel bâtiment public était chauffé selon cette technique de l'hypocauste ? Et à quelle période ?

¶7. Page 10
Repérer les attributs princiers du Duc de Berry et observer la singularité de chaque pleurant.

¶8. Page 11
Observer les moulages et repérer les différents personnages orientaux.

¶9. Page 12
Etudier des extraits de l'œuvre de Tristan et Yseult

© CRÉDITS IMAGES

01. Benjamin Gavaudo
Centre des monuments nationaux

02. Benjamin Gavaudo
Centre des monuments nationaux

03. Alain Longchampt
Centre des monuments nationaux

04. Benjamin Gavaudo
Centre des monuments nationaux

05. Patrick Müler
Centre des monuments nationaux

06. Patrick Müler
Centre des monuments nationaux

07. Anonyme
Musée du Berry - Bourges

08. Anonyme
Musée du Berry - Bourges

09. Viollet-le-Duc
Wikipédia

10. Patrick Müler
Centre des monuments nationaux

11. Patrick Müler
Centre des monuments nationaux

12. Patrick Müler
Centre des monuments nationaux

13. Benjamin Gavaudo
Centre des monuments nationaux

14. Benjamin Gavaudo
Centre des monuments nationaux

15. Benjamin Gavaudon
Centre des monuments nationaux

16. Benjamin Gavaudo
Centre des monuments nationaux

17. Benjamin Gavaudo
Centre des monuments nationaux

18. Benjamin Gavaudo
Centre des monuments nationaux

19. Benjamin Gavaudo
Centre des monuments nationaux

20. Benjamin Gavaudo
Centre des monuments nationaux

21. Benjamin Gavaudo
Centre des monuments nationaux

22. Paul Gauchery
Les travaux d'arts exécutés pour Jean de France duc de Berry, Paris 1894

23. Philippe Berthé
Centre des monuments nationaux

24. Alain Longchampt
Centre des monuments nationaux

25. Alain Longchampt
Centre des monuments nationaux

26. Benjamin Gavaudo
Centre des monuments nationaux

27. Philippe Berthé
Centre des monuments nationaux

28. Philippe Berthé
Centre des monuments nationaux

29. Alain Longchampt
Centre des monuments nationaux

30. Benjamin Gavaudo
Centre des monuments nationaux

31. Benjamin Gavaudo
Centre des monuments nationaux

32. Marc Domage
Centre des monuments nationaux

33. Philippe Berthé
Centre des monuments nationaux

34. Patrick Müler
Centre des monuments nationaux

35. Philippe Berthé
Centre des monuments nationaux

36. Alain Longchampt
Centre des monuments nationaux

37. Benjamin Gavaudo
Centre des monuments nationaux

Rédaction : service d'action éducative
de la crypte de la cathédrale de Bourges
Centre des monuments nationaux
Création graphique : studio lebleu